

LES CÉRÉMONIES DE LA VÊTURE ET DE LA PROFESSION DANS L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

La nouvelle édition du « Processionale Praemonstratense », qui vient d'être mise en usage dans l'ordre de Prémontré, a consacré définitivement le retour de quelques textes et us liturgiques anciens, induement sacrifiés par les correcteurs des livres choraux au XVII^e siècle.

Parmi les remaniements opérés, on aura remarqué ceux que comportent le cérémonial de la vêtiture et de la profession canoniales ¹⁾. Dans les éditions antérieures, des éléments communs caractérisaient les deux cérémonies. Cet état de chose s'observe, chez nous, durant tout le Moyen Age. L'explication doit en être cherchée dans le fait, qu'aux premières origines de l'Ordre — soit pendant tout le XII^e siècle, — l'aspirant qui revêtait l'habit religieux se liait, dès ce moment, par une promesse, à observer la vie commune et abdiquait ses propriétés. Commençait, ensuite, une épreuve transitoire — le noviciat — au terme de laquelle on s'engageait par la profession proprement dite.

Il est difficile, vu l'état actuel de notre documentation, de fixer à quel moment précis cette pratique primitive fut abandonnée. C'est chose faite, en tout état de cause, durant le deuxième quart du XIII^e siècle. Vêtiture et profession sont alors essentiellement distinctes, la première ouvrant la voie à l'épreuve, la seconde y mettant fin par l'incorporation définitive. On conserva, néanmoins, dans la cérémonie du Chapitre matinal, pendant lequel s'accomplissaient ces deux premiers actes de la vie religieuse, des rites et des prières en usage jadis dans les deux solennités. Cette pratique demeura en vogue durant tout le Moyen Age et la réforme liturgique du XVII^e siècle n'y apporta guère de changement.

Comme consultant historique de la commission, réunie pour la

1) *Processionale ad usum sacri et canonici ordinis Praemonstratensis*, p. [32]-[50]. Tornaci, 1932.

réédition du Processionale, je me permis de préconiser l'établissement d'une distinction plus accusée entre les deux cérémonies. On convint de réserver à la profession l'observance courante au XIII^e siècle. Quant à la vêtue, on lui restituerait quelques oraisons usitées sans le rituel primitif de l'Ordre. Bien qu'en marge de la tradition séculaire, cet amendement pouvait se justifier du fait qu'il s'imposait depuis le XIII^e siècle, et que seule la routine en avait, sans doute, empêché l'application.

Le moment me semble opportun d'aligner les preuves documentaires motivant ma proposition, en retraçant ici l'évolution de ce double rite dans le coutumier de Prémontré.

Ainsi que je le disais plus haut, il faut distinguer deux étapes successives dans l'histoire de l'initiation des recrues de la famille norbertine.

Durant la première, qui part de la fondation et comprend tout le XII^e siècle, l'aspirant prononce des vœux le jour même de sa vêtue. On en trouve la preuve dans les premiers statuts, remontant au début de l'Ordre. Peu de jours après son arrivée, le jeune homme est reçu au Chapitre, du consentement de l'abbé et de quelques anciens. Après l'avoir interrogé sur ses intentions, l'abbé lui expose les rigueurs de la vie qu'il veut embrasser. Si le candidat persiste dans son dessein, l'abbé lui donne l'habit à condition qu'il reconce, sur le champ, à ses possessions et promette la vie commune. Alors commence l'épreuve préliminaire à la profession. Au moment de prononcer ses vœux, il reste loisible au novice de passer dans un autre institut religieux ; il pourra le faire du consentement de l'abbé et emmener avec lui tout ce qu'il a apporté au monastère. S'il désirait rentrer dans le monde, aucune restitution ne lui serait faite, mais on distribuerait son tribut aux pauvres ²⁾.

2) Voir le chapitre : *De novitiis probandis* qui porte le texte suivant : *Novitii ad nos venientes secundum quod discretio abbatis vel quorundam seniorum providerit ducantur in capitulum. Quo dum adducti fuerint, prosternant se in medio capitulo ; interrogati ab abbate quid querant, respondeant Misericordiam Dei et vestram. Quibus ad jussum abbatis erectis, exponat asperitatem ordinis, voluntatem eorum exquirens. Quod si responderint sese cuncta velle servare dicat abbas post cetera ; Deus qui cepit in vobis. ipse perficiat, et respondeat conventus Amen. Postea abrenuntiantes seculo et proprietatibus, communem vitam promittant, et abhinc incipiatur tempus probationis. Quod si, postquam ad probationem suscepti fuerint, remanere voluerint et retineri meruerint, ad professionem recipiantur. Sin autem aliquis remanere voluerit, quia promisit se ad aliam communem vitam, consilio abbatis cum his que attulit se transferat. Si vero ad seculum redire voluerit, nihil ei reddetur, sed lazaris vel*

Ces stipulations demeurèrent inchangées durant tout le XII^e siècle et le premier quart du XIII^e ; on les rencontre dans la codification de Martène, rédigée déjà en 1175 ³⁾, et qui resta en usage jusque vers l'année 1235, lorsqu'apparut une troisième rédaction statutaire ⁴⁾.

Possédons-nous une description, ou un ordo, de la solennité liturgique qui accompagnait alors ces deux premiers actes de l'incorporation dans la famille de saint Norbert ?

Il semble que pendant cette première période déjà une évolution survint dans les rites de la vêture et de la profession. Au début, une même cérémonie préside aux deux actions. On l'explique du fait que les deux fois, le jeune homme s'engage par une promesse à la pratique des conseils évangéliques, tout comme le faisait, depuis les décrets de Pie IX jusqu'à la réforme récente du droit canonique, le novice en prononçant des vœux simples et après des vœux solennels. La profession proprement dite se fait au Chapitre matinal et à la messe conventuelle. Elle s'accompagne d'une série d'oraisons, entrecoupées de psaumes et de chants, dont la teneur, ou l'indication, se trouve reproduite dans un manuscrit de la première moitié du XII^e siècle, en provenance de l'abbaye de Scheflarn, à la suite du texte des Statuts primitifs, publiés par R. Van Waefelghem ⁵⁾. Après la description de l'ensemble des cérémonies du Chapitre et de la Messe, le scribe a placé le contenu d'une prière pour la bénédiction de l'habit et quelques collectes pour la vêture. Nous opinons que ce sont celles usitées plus spécialement dans le Chapitre matinal, dont le copiste n'avait pas traité précédemment ⁶⁾.

Un changement fut apporté à la première partie de la cérémonie

aliis pauperibus quidquid attulit sub testimonio distribuatur. R. Van Waefelghem, *Les premiers Statuts de l'Ordre de Prémontré*, dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, t. IX, 1913, fasc. 1-2, p. 37-38.

3) Voir Martène, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 890 et sv. Anvers, 1737. — Les variantes minimales sont signalées dans l'édition de R. Van Waefelghem, citée plus haut.

4) Le texte de cette rédaction figure dans un manuscrit, en provenance de l'abbaye d'Heylissem, conservé présentement aux Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. IV, n° 207. — Le chapitre 14 de la I distinction : *De novitiis probandis* y a été fortement remanié et complété. On y stipule, après avoir parlé de la vêture des novices : *Qui tunc non cogantur obrenunciare seculo et proprietati, sed a die receptionis erunt in probatione per annum.*

5) Voir annexe n° I.

6) Annexe n° II et III.

dans la suite ; il est difficile de préciser à quel moment, mais, sans aucun doute, avant la fin du XII^e siècle puisque l'ordo nouveau se trouve déjà consigné dans un codex de l'abbaye de Ninove, transcrit vers les années 1180-1190. Le formulaire en question porte, en ordre principal, sur la prise d'habit, tout en faisant mention de la promesse prononcée par l'aspirant. Il a donc pu servir à la fois pour la vêtue et la profession proprement dite. Il est, toutefois, réservé au Chapitre matinal 7).

Durant le deuxième quart du XIII^e siècle, nous l'avons dit, on abandonne la tradition primitive des vœux accompagnant la prise d'habit. Ceux-ci ne s'émettent qu'au moment de la profession définitive, après un an de noviciat.

Cette observance est prescrite officiellement dans une codification statutaire, mise en vigueur sous le pontificat de Grégoire IX vers 1235. Il n'est pas exclu, toutefois, qu'elle ait été introduite déjà par un Chapitre Général antérieur de quelques années 8).

Opéra-t-on, à cette occasion, une révision du cérémonial liturgique des deux rites de l'initiation ? La chose semble probable, bien que nous ne possédions de preuve contemporaine explicite que pour la profession. Elle nous est fournie par un formulaire de l'abbaye de Grimberghen datant des années 1228-1236 et antérieur à la condification statutaire d'Heylisse 9). A part la prière litanique, le contenu de cet ordo correspond aux prescriptions marquées dans le Processionale du XVIII^e siècle 10). C'est donc là le rite devenu traditionnel au cours des âges. La réforme du XVII^e siècle l'amputa de la litanie brève, mais celle-ci vient de lui être restituée tout récemment.

Comme on le sait, la cérémonie de la profession continua à inclure une sorte de prise d'habit à l'instar de la vêtue proprement dite. Cette anomalie s'explique — nous l'avons dit déjà — du fait qu'aux origines l'aspirant prononçait des vœux en revêtant la tunique canoniale. Pour être logique, il eut fallu corriger cette singularité au moment où vêtue et profession devinrent deux formalités absolument distinctes. Nos pères ne l'ont point fait, consciemment ou inconsciemment, nous l'ignorons.

Il faut également attirer l'attention sur le texte lui-même de la

7) Annexe n° V.

8) Voir note 4.

9) Annexe n° VI.

10) *Processionale ad usum sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis*, pp. lvii-lxix. Virduni, 1727.

formule de profession, remaniée elle aussi au cours des temps.

Au début et jusqu'en 1235, cet énoncé est ainsi conçu : *Ego, frater N..., offerens, trado meipsum ecclesie sancti N... et promitto conversionem morum meorum et stabilitatem in loco, secundum canonicam regulam beati Augustini. Promitto etiam obedientiam perfectam in Xristo domino N..., prefate ecclesie preposito, et successoribus ejus, quos sanior pars congregationis canonice elegerit* ¹¹⁾.

C'est la formule connue d'Adam de Prémontré († 1180) ¹²⁾, et qui persévère presque littéralement dans l'ordo de Grimberghen, postérieur à 1228 ¹³⁾.

Lors de la réforme introduite, ce semble, sur les ordres de Grégoire IX, dont se font l'écho les Statuts dits d'Heylissem, on remania plusieurs passages de l'énoncé primitif. La *conversio morum* fut appuyée par une expression nouvelle *et emendationem vite*, maintenue dans toute la suite des temps. Les mots : *apostolicam institutionem* disparurent pour faire place à : *et regularia Premonstratensis ordinis instituta*, intercalés après la mention de la règle augustinienne. Au passage : *domno N..., prefate ecclesie preposito*, ou *patri*, on subsitua la formule : *tibi patri* ¹⁴⁾. L'ajoute : *et regularia Premonstratensis ordinis instituta* fut bien vite jugée peu heureuse ; vers 1245 elle est déjà éliminée ¹⁵⁾. De plus la tendance qui se fait jour vers la fin du XIII^e siècle d'abandonner, dans l'élection des abbés, le scrutin direct amena la suppression du passage évoquant cette pratique dans l'ordo de la profession. Dans les statuts réformés au Chapitre Général de 1290 par l'abbé Guillaume de Louvignies, on remania la phrase finale : *quos sanior pars congregationis canonice elegerit* en : *quos conventus ecclesie hujus, secundum formam Ordinis canonice elegerit* ¹⁶⁾. En 1505 on y ajoute : *vel receperit*, sans doute eu égard aux nombreux cas où un abbé était imposé aux monastères par le Saint Siège ou par le pouvoir laïc ¹⁷⁾.

Enfin, depuis 1618, apparaît, au Chapitre matinal, une formule

11) Voir Annexe n° I.

12) Adamus Praemonstratensis, *De Ordine, habitu et professione canonicorum Praemonstratensium*, sermo 5, p. 246. Anvers, 1659.

13) Voir Annexe n° VI.

14) Voir Statuts d'Heylissem, cités plus haut.

15) Voir un texte statutaire quelque peu amplifié de la codification d'Heylissem, transcrit dans un manuscrit non coté de l'abbaye de Tongerlo vers 1245.

16) Cette codification a été publiée par J. Lepaige dans sa *Bibliotheca Praemonstratensis ordinis*, p. 777 et sv. Paris, 1633.

17) *Statuta Ordinis Praemonstratensis*, Longueville, s. d.

exprimant explicitement les trois vœux de religion : *Renuntio saeculo et proprietati, promitto obedientiam, castitatem, paupertatem et communem vitam*, que l'on insère également dans celle de la messe conventuelle ¹⁸⁾. Cette observance, reprise par les statuts de 1630, resta en usage jusqu'à nos jours ¹⁹⁾.

Telle est, tracée dans ses grandes lignes, l'évolution du rite de l'initiation dans l'ordre de Prémontré à travers les âges. L'uniformité, cela s'entend, n'était plus rigoureuse au XVI^e siècle, à preuve les Ordines de différentes abbayes, dont on trouvera des extraits plus loin ²⁰⁾. Ce qui caractérise cette évolution, c'est la persistance d'un usage, adopté dès les origines, de renouveler la tradition de l'habit canonial au moment de l'engagement définitif par l'émission des vœux. Il y eut ainsi, de tout temps, des éléments communs dans les deux cérémonies, alors que depuis le XIII^e siècle, celles-ci sont devenues réellement distinctes. La révision récente du Processionale a maintenu, — peut-être à tort — cet état de choses, tout en consacrant l'emploi d'oraisons spéciales pour la première vêtue, ainsi que pour l'émission des vœux temporaires.

Ajoutons que l'on vient de reprendre, dans la cérémonie de la première prise d'habit, la collation de la tonsure monastique, usage jadis courant dans nombre de nos monastères ²¹⁾, comme aujourd'hui encore dans plusieurs vieilles familles religieuses.

Bruxelles.

Plac. LEFEVRE, O. Praem.

I.

DE PROFESSIONE CANONICORUM.

Noviter quis veniens ad canonicam conversationem, non facile est recipiendus, nisi persona nota a domino fuerit, ut utilitatem ecclesie conferat. Ignota vero persona examinanda est, donec qualis sit innotescat. Interim vero predicentur ei dura et aspera et quanta merces sit in illius professionis observatione, quamque gravis sit

18) *Statuta Ordinis Praemonstratensis*, codex sur papier provenant de l'abbaye de Diligheim, conservé au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, n° 6367.

19) *Statuta candidi et canonici ordinis Praemonstratensis renovata*. Louvain, 1630.

20) Voir Annexes VII et VIII.

21) Voir J. Le Paige, o. c., p. 29-30.

casus in transgressionem. Si autem recipi eum placuerit, exuat eum prelatus seculari veste, et induat regulari dicens ita :

Exuat te Deus veterem hominem cum actibus suis et induat te novum, qui secundum Deum creatus est in iustitia et sanctitate veritatis.

Postquam vero offerenda dicta fuerit, convenient fratres et novitius ante altare, et dicat novitius flectendo genua tercio hunc versum : Suscipe me Domine, fratribus tercio respondentibus : Suscepimus Deus, cum Gloria Patri. Deinde, prostrato novitio, dicantur hi psalmi : Magnus Dominus, Miserere mei Deus, Ecce quam bonum. Quibus finitis, incipiat prelatus, vel cui ipse jusserit, letanias et in fine dicant : Pater noster, Salvum fac servum tuum, Mitte ei, Domine, auxillium, Nihil proficiat inimicus, Domine exaudi orationem, Dominus vobiscum.

Or. Omnipotens sempiterne Deus, miserere huic famulo...

Or. Deus qui non vis a) mortem peccatoris, sed (per) penitentiam et emendationem vitam semper inquis, te b) suppliciter deprecamur ut huic famulo tuo, secularibus actibus renuntianti, large pietatis tuę gratiam infundere digneris, quatenus castris tuis insertus, ita tibi militando stadium vitę presentis percurrere valeat, ut bravium eterne remunerationis, te donante, percipiat. Per...

Tunc surgens novitius legat cartam suam hoc modo :

Ego frater N..., offerens, trado meipsum ecclesie Sancti Dyonisii et promitto conversionem morum meorum et stabilitatem in loco, secundum Evangelium Christi et apostolicam institutionem et secundum canonicam regulam beati Augustini. Promitto etiam obedientiam perfectam in Christo domino N..., prefatę ecclesię preposito, et successoribus ejus, quos sanior pars congregationis canonicę elegerit.

Et ponat eam super altare, prelato dicente cum fratribus : Confirma hoc Deus. Postea prelatus donet novicio ante se stanti, communem societatem congregationis dicens hanc orationem sancti Augustini :

Oratio. Omnes quamvis per gratiam baptismi fratres simus in Christo et unum patrem habeamus in cęlo, si ejus preceptis, prout possumus, exequimur, procul dubio tunc maxime unimur quando orationibus et beneficiis in invicem nosmet copulamur. Quemadmodum primitiva ecclesia, quibus cor unum erat et anima una,

a) Le mot *vis* dans l'interligne.

b) Le pronom *te* ajouté dans l'interligne par une main subséquente.

quorum amore plures accensi mente, possessiones et facultates rerum vendentes, congregatis cum matre Jesu in unum precia deferrebant gaudentes. Quæ apostoli accepta tribuebant omnibus prout opus erat. Sicque iste nihilominus, Deo inspirante, eorum exemplo commonitus vestris c) optat jungi consorciis. Idcirco damus ei communem societatem vivendi nobiscum, quantum a Domino possumus promereri et nostrum est largiri, quatenus cum electis a Remuneratore omnium bonorum valeat premia repromissa percipere. Per Dominum.

Tunc iterum prosternat se in orationem et dicatur psalmus iste : Domine exaudi, Pater noster, Salvum fac.

Or. Omnipotens sempiterne Deus, ne famulum tuum, pro quo speciali devotione tibi preces effundimus, perire permittas, quia tua creatura est; sed, intercedente beata Dei Genitrice Maria, cum omnibus sanctis tuis, concede ei spacium vivendi, ut ante diem existus sui per veram penitentiam et per puram confessionem tibi Domino d) placere mereatur. Per.

Or. Omnipotens sempiterne Deus, respice propitius ad preces nostras et da nobis, famulis tuis, qui in tui nominis honore in unius karitatis singularitatem convenimus, fidem rectam e), spem inconcussam, humilitatem veram, devotionem sanctam, caritatem perfectam, boni operis sedulitatem et constantiam adque perseverantiam et, per merita et intercessionem omnium sanctorum, concede nobis, ut sit cordibus nostris simplex affectus f), patientia fortis, religio munda et immaculata, obedientia placita, pax perpetua, mens pura, conscientia sancta, compunctio spiritualis, virtus anime vita immaculata, consummatio irreprehensibilis ut viriliter currentes, in tuum mereamur regnum feliciter introire. Per.

Bibliothèque de Munich, codex 17.174 fol. 8^r-10^r.

II.

BENEDICTIO VESTIUM.

Visibilium et invisibilium rerum creator Deus, adesto propitius, ut hæc indumenta, sanctitatis effigiem ostendentia, desuper gratia tua irrigante benedici et sanctificari facias. Per.

c) La lecture *vestris* est incertaine. Il faudrait peut-être lire *nostris*.

d) Le mot *Domino* a été expunctué par une main postérieure.

e) Les mots *fidem rectam* dans l'interligne.

f) Une main postérieure a expunctué le *a* initial de *affectus* et l'a remplacé par un *e* dans l'interligne.

Or. Exaudi, Omnipotens Deus, preces nostras et hanc vestem, quam famulus tuus ad se operiendum deposcit, uberrimę benedictionis imbre perfunde, sicut perfudisti ora vestimentorum Aaron benedictione profluente a capite in barbam unguenti, et sicut benedixisti vestes omnium religiosorum tibi per omnia placentium, ita eam benedicere dignare ac presta, clementissime pater, ut supradicti famuli tui hæc sit vestis salubris, hæc initium sanctitatis, hæc cognitio religionis, hæc contra omnia tela inimici robusta defensio, ut si perfectus erit sexagesimum fructus donum, et si castus centesimi muneris opulentiam, ut in utraque parte perseverata continentia ditetur. *Per.*

Benedictio Dei Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat super has vestes. Amen.

Ibidem, fol. 10.

III.

AD MUTANDUM SECULAREM HABITUM.

Exue eum, Domine, veterem hominem cum actibus suis et indue eum novum hominem, qui secundum Deum creatus est in iusticia et sanctitate veritatis. *Per...*

Or. Famulum tuum, Domine, tuę pietatis custodia muniat, ut castitatis propositum, quod te inspirante suscepit, te protegente illesum custodiat in eternum. *Per...*

Or. Omnipotens sempiternus Deus, propitius respice super hunc famulum tuum, quem ad novam gratiam vocare dignatus es ; tribue ei remissionem omnium peccatorum adque ad cęlestium donorum fac pervenire consortium. *Per...*

Or. Presta quesumus, Omnipotens Deus, huic famulo tuo, qui hodie secularem habitum pro divino amore deponit, ut in tua dilectione perpetuo permaneat, et eum sine macula in sempiternum custodias. *Per.*

Or. Presta, quesumus, Omnipotens Deus, ut huic famulo tuo, qui ad deponendum secularem habitum propter amorem Xristi, filii tui, festinat, des Spiritum Sanctum, qui habitum in eo religionis perpetuo custodiat et a mundi inpedimento vel seculari desiderio cor ejus defendat, ut sicut mutatur in habitu, ita manus dexterę tuę ei virtutis tribuat incrementa, ut ab omni cecitate spirituali oculos ejus aperiatur et lumen eternitatis gratie ei concedat. *Per.*

Or. Adesto supplicationibus nostris, Domine, ut hunc famulum

tuum benedicere digneris, cui in sancto nomine tue habitum sacre religionis inponimus, ut, te largiente, et devotus proficere in ecclesia et vitam percipere mereatur eternam. Per.

Ibidem, fol. 10^{ro} et ^{vo}.

IV.

PRIERES POUR LES NOUVEAUX PROFES.

Igitur peracta professione dicat psalmus iste per hebdomadam novitius post horam canonicam :

Ps. Nisi Dominus edificaverit...

Kyrieleison Xristeleison Kyrieleison.

Pater noster...

Memor esto congregationis...

Domine exaudi...

Dominus vobiscum

Or. Oremus. Da famulo tuo quesumus Domine in tua fide et sinceritate constantiam, ut in caritate divina firmatus, nullis temptationibus ab ejus integritate vellatur. Per Xristum Dominum nostrum. Amen ¹⁾.

Ibidem, fol. 10^{vo}.

V.

RITE DE LA VETURE A LA FIN DU XII^e SIECLE.

Novitius ad conversionem veniens ad conversionem.... a) in medio capituli interrogatur. Quid queris R Misericordiam Dei et vestram. Quo ad jussum abbatis erecto exponat asperitatem ordinis dicens : Frater hic jejunamus, vigilamus, laboramus et multa alia pro Xro toleramus.

R Omnia libenter pro Xro servabo.

Dicat Deus qui in te cepit ipse perficiat Amen.

Tunc abrenuntiet seculo et proprietatibus et obedientiam usque ad mortem promittat b).

a) Mots effacés et dont la reconstitution est difficile.

b) *Promittat* dans l'interligne, même main.

1) Cette oraison a été remplacée, lors de la réforme liturgique du XVII^e siècle, par *Praetende, Domine, famulo tuo etc.* qui est restée en usage, à l'encontre du vœu de la commission liturgique, dans la nouvelle édition du Processionale et du Bréviaire.

Benedictio vestimentorum :

Domine Jhesu Xre qui tegmen nostrę mortalitatis induere dignatus es, obsecramus immensam tue pietatis habundantią, ut hoc genus vestimenti quod sancti patres ad innocentię vel humilitatis indicium abrenunciantibus seculo ferre sanxerunt, ita benedicere digneris ut hic famulus tuus qui hoc usus fuerit te induere mereatur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre. *et aspergantur d*).

Exuendo eum dicat : Exuat e) te Dominus veterem hominum cum actibus suis.

Induendo eum dicat : Induat f) te Dominus novum hominem qui secundum Deum creatus est in justicia et sanctitate veritatis.

Sequuntur preces cum indutus fuerit :

Salvum fac servum tuum — Deus meus sperantem...

Mitte ei Domine auxilium de sancto — Et de Sion

Nihil proficiat mimicus in eo — Et filius

Esto ei Domine turris fortitudinis

Dominus vobiscum.

Collecta.

Deus g), indulgencię pater, qui severitatem tuę districtionis temperans ne filius portet iniquitatem patris et qui mira dispositione etiam malis bene utens tuę dignationis gratiam per eos frequenter operaris, quesumus clementiam tuam ut huic famulo tuo non obsistat quod habitum religionis per nos tanta ac tali re indignos accipit h) sed ministerium quod per nos exterius exhibetur tu intus per donum Sancti Spiritus exequaris Per Dominum nostrum.

Archives de l'Etat à Gand, mss 8 du fonds de Ninove, Nécrologe de Ninove écrit à la fin du XII^e siècle.

VI.

DE MODO ET ORDINE PROFESSIONIS.

Anno completo adducitur novicius in capitulo et benedicitur vestimentum, videlicet tunica ab abbate monasterii cum stola, premissis :

c) Au dessus du mot *benedicere* un croix rouge.

d) Ces deux mots en marge droite.

e) Capitale onciale rouge.

f) Capitale en vert pâle.

g) Capitale D en bleu azur.

h) Dans l'interligne on a noté les désinences du pluriel des mots : *huic famulo tuo... accipit* pour le cas où les novices à vêtir sont plusieurs.

Adjutorium nostrum in nomine Domine — qui fecit celum et terram. Dominus vobiscum. *Oremus*

Domine Jhesu Christi, qui tegumen nostre mortalitatis induere dignatus es, obsecramus immensam tue pietatis abundantiam ut hoc genus vestimenti, quod sancti patres ad innocentie vel humilitatis indicium abrenunciatis seculo ferre sanxerunt, ita benedicere digneris ut hic famulus tuus, qui hoc usus fuerit, te induere mereatur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

Postea aspergatur vestimentum aqua benedicta et exuendo eum dicat : Exuat te Dominus veterem hominem cum actibus suis ; *iterum induendo eum dicat* : Induat te Dominus novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. *Secuntur preces cum indutus fuerit* : Salvum fac servum tuum. — Deus meus... Mitte ei auxilium de sancto. Nihil proficiat inimicus in eo. Esto ei Domine turris fortitudinis. Dominus vobiscum. *Oremus*.

Deus, indulgentie pater, qui severitatem tue districtiois temperas ne filius portet iniquitatem patris et qui, mira dispositione, etiam malis bene utens, tue dignationis gratiam per eos frequenter operaris, quesumus clementiam tuam ut huic famulo tuo non obsistat quod habitum religionis per nos, tanta ad tali re indignos, accepit, sed ministerium quod per nos exterius exhibetur, tu interius per donum Sancti Spiritus exequaris. Per Dominum nostrum Jhesum Christum filium tuum, qui et cum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Santi Deus, Per omnia secula seculorum Amen.

Post offertorium misse, stante conventu in choro et habente vultum ad altare, stante etiam abbate ad dextrum cornu altaris, veniat novicius, alba indutus, ante gradus presbyterii et stans dicat tercio hunc versum : Suscipe me Domine secundum eloquium tuum et vivam et non confundas me ab expectatione mea. *Conventu respondente per intervalla tertio hunc versum* : Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui. *In fine subjungitur* : Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. — Sicut erat in principio et nunc et semper et in secula seculorum Amen. *Deinde, prostrato novicio super gradus, dicantur hii psalmi* : Miserere mei Deus. Gloria Patri. Ecce quam bonum. Gloria Patri. *Quibus finitis incipiat cantor, vel si non affuerit succentor, ad pulpitem chori solus letaniam Kyrie-leison. Cristeleison. Kyrieleison et cetera. Choro respondente et finiat letaniam sic* : Omnes sancti orate pro eo. *subjungendo* : Christe audi nos. Kyrieleison. Christeleison. Kyrieleison. Pater noster. Et ne nos *Sequuntur preces* : Salvum fac servum tuum. Mitte ei

Domine auxilium... Esto ei Domine turris... Nihil proficiat... Domine exaudi orationem... Dominus vobiscum.

Oremus. Deus qui non mortem peccatoris, sed per penitentiam et emendationem semper vitam inquiris, suppliciter deprecamur, ut huic famulo tuo, secularibus actibus renuncianti, large tue pietatis gratiam infundere digneris, quatinus castris tuis insertus, ita tibi militando stadium vite presentis percurrat, ut bravium eterne remunerationis, te donante, percipiat. Per Christum Dominum nostrum Amen.

Oremus. Deus amator castitatis et auctor, qui beatum Johannem apostolum et evangelistam, relictis thalamis, te sequi fecisti vocantem, ut servata virginitate celestis secreti faceres illum esse consortem, tribue, quesumus, hunc famulum tuum, ipsius apostoli tui intercedentibus meritis, semper tuis inherere mandatis et, relictis carnalibus desideriis et illicitis voluptatibus, tue in omnibus uniri voluntati; ipsumque anime famuli tui et corpori tribuas custodem, quem matri in cruce positus fecisti esse provisorem, ut constrictis luxurie frenis, dignus efficiatur castis visceribus suscipere te Deum mansorem. Qui vivis et regnas, Deus per omnia seculo seculorum Amen.

Oremus. Deus qui nos, a seculi vanitate conversos, ad superne vocationis amorem accendis, pectoribus nostris purificandis illabere et gratiam, qua in te perseveremus, infunde, ut protectionis tue muniti presidiis, quod te donante promisimus te adjuvante impleamus, et nostre professionis executores effecti, ad ea que perseverantibus in te dignatus es promittere pertingamus. Per Christum.

Oremus. Deus qui renunciantibus seculo mansionem paras in celo, dilata nostre congregationis temporale habitaculum celestibus bonis, et presta ut fraterna teneantur compagine caritatis; unanimes continentie precepta custodiant, humiles, sobrii, simplices et quieti, gratis sibi datam gratiam professionis cognoscant, concordet illorum vita cum nomine, ut professio sentiatur in opere Per christum Dominum nostrum Amen.

Tunc surgat novitius et legat cartam suam demisso capite super altare sic dicens :

Ego, frater N., offerens, trado meipsum ecclesie sancte Dei Genitricis Marie sanctorumque apostolorum Petri et Pauli et promitto conversionem morum meorum et stabilitatem in loco, secundum evangelium Christi et apostolicam institutionem et secundum canonicam regulam beati Augustini. Promitto etiam obedientiam per-

fectam in Christo domno N..., prefate ecclesie patri, et successoribus ejus, quos sanior pars congregationis canonicè elegerit.

Deinde faciat signum crucis de incausto in carta et ponat eam super altare, dicens hunc versum ter per intervalla : Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis a templo sancto tuo quod est in Jerusalem. Conventu ter similiter respondente eundem versum. Deinde prelatus det novitio communem societatem. Postea dicat orationem hanc : Dominus vobiscum. Oremus.

Omnes quamvis per gratiam baptismi fratres simus in Cristo et unum patrem habeamus in celo, si ejus preceptis, prout possumus, obsequimur, proculdubio tunc maxime unimur quando orationibus et beneficiis ininvicem copulamur ; quemadmodum primitiva ecclesia, quibus cor unum erat et anima una, quorum amore plures accensi mente, possessiones et facultates vendentes, congregatis cum matre Jhesu Christi in unum precia deferebant gaudentes. Que apostoli accepta distribuebant omnibus, prout cuique opus erat. Sicque iste nichilominus, Deo inspirante, eorum exemplo commonitus, nostris optat jungi consortiis. Idcirco damus ei communem societatem vivendi nobiscum, quantum a Domino possumus promereri et nostrum est largiri, quatinus cum electis a remuneratore omnium bonorum valeat premia repromissa percipere. Per eundem Christum dominum nostrum Amen.

Tunc prelatus et omnes ministri altaris, deinde omnes fratres ecclesie osculentur eum, et ponatur ultimus in choro. Et sciendum quod illa die debet communicari novitius.

Codex non coté aux Archives de l'abbaye de Grimberghen. Ecriture du debut du XIII^e siècle ; initiales alternées rouges et bleues. Entrelacs pour les oraisons. Annexe à l'ordinaire qui, comme le prouve le calendrier qui l'accompagne, a été transcrit entre 1228 († S. François) et 1236 (S. Denys duplex).

Un texte concordant se trouve à la suite de la codification statutaire de 1235, dans un manuscrit en provenance de l'abbaye d'Heylissem, conservé actuellement aux Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. IV, n° 207. Bien que dadant au XVI^e siècle, ce codex paraît transcrit sur un exemplaire du XIII^e, dont il a maintenu certains signes abrégatifs caractéristiques. Le même formulaire figure dans les manuscrits n° 9 de la Bibliothèque de Soissons, fol. 104-107 (écriture du XIII^e siècle) et n° 10, fol. 185 (écriture de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e siècle). Voir aussi J. L e p a i g e, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, p. 35-35. Paris, 1633.

VII.

INCIPIT MODUS PROFITENDI.

Anno completo, adducitur novitius in capitulo et interrogatur ab abbate : *Fili quid petis ?* Respondet : *Misericordiam Dei et vestram, pater, et hujus ecclesie societatem.* Deinde interrogatur conventus si recipi meruerit ; respondet prior in nomine conventus *Meruit.* De post abbas monet eum verbo et inquit an sit bene deliberatus renuntiare seculo et proprietati, an sit de legitimo thoro, an sit infectus aliqua occulta infirmitate, vel obligatus aliquo voto. Et tunc profiteatur sub hac forma : *Ego frater etc.*

Facta professione benedicitur vestimentum. Dominus abbas benedicit vestimentum, habens stolam in collo et baculum in sinistra manu, legendo sequentem orationem, premissa. *Adjutorium nostrum, Dominus vobiscum, Or. Domine Jhesu Christe, etc.* Et interim novitius jacet prostratus super mattam. Finita collecta, aspergatur vestimentum ejus aqua benedicta et exuendo eum cappa dicat *Exuat te Deus, etc.* et induendo eum cappa benedicta dicat : *Induat te Dominus, etc.*

Hic iterum jacet prostratus et dicuntur preces : *Salvum fac servum, etc. Or. Deus indulgentie pater, etc.*

Hoc facto, legitur psalmus *De profundis*, more solito, nisi duplex festum fuerit. Deinde dominus dicit : *Adjutorium etc.* et tunc exeunt omnes ad chorum cantando *Salve regina.* Et profitens vero it ante abbatem et priorem usque ad medium summi altaris et, postquam pervenerint ad summum altare, procumbunt super gradus ante medium altaris, profitens ante abbatem et priorem habens plicatas manus usque *Salve* fuerit percantatum. Quo finito, cantor incipiet antiphonam *Veni Sancte Spiritus*, qua incepta profitens prosternat se ad terram ante altaris medium. Qua, percantata, dominus abbas subjungat collectam *Deus qui corda fidelium*, premissa versu *Emitte Spiritum tuum.* Qua dicta, exhibet profitens ad sacristiam eo ordine quo ad capitulum venerat, induturus abbatem sine sericis. Dominus abbas preparat se cum ministris ad missam et sic omnes parati, ad nutum domini, intrant chorum more solito. Et dicto *Confiteor*, reingrediatur profitens chorum, indutus alba et amictu, habens candelam ardentem ante se. Postquam venerit ante altare inclinatur versus Sacramentum, deinde versus altare, deinde procumbit super scamnum, ibi paratum, et candelam ponit super scamnum juxta se, et sic potest legere aliquas orationes. Dum autem legitur evange-

lium stet erecto corpore, habens candelam in manibus, et dicto evangelio iterum procumbat usque ad Offertorium. Quo dicto, ad nutum abbatis cantet ter hunc versum sequentem, *Suscipe me Domine, etc.* Stans ante primum gradum super tapetam, sed habens candelam in manibus et rector juvenum det ei cartulam ex qua cantet versum ne faciat confusionem. Cantet ergo mediocri voce, et notandum quod ad primam et secundam vicem flectit genua, sed postquam tercio percantavit, prosternat se super tapetam. Rector vero juvenum ponit candelam super scamnum. Et si fuerint duo profitentes unus post alium cantet.

Conventu respondente ad tertium versum completum : *Suscepimus Deus etc.* Et in fine subjungitur : *Gloria Patri etc.* super eundem tonum. Deinde, prostrato novitio, dicantur hii psalmi subsequentes : *Miserere mei Deus, Magnus Dominus, Ecce quam bonum, cum Gloria Patri.* Quibus finitis, incipit cantor cum succentore ad pulpitem chori letaniam : *Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.*

Pater de celis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, miserere ei.

Spiritus Sancte benigne Deus, miserere ei.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere ei.

Sancta Maria, (bis) ora pro eo.

Sancta Dei Genitrix, ora pro eo.

Sancta Virgo Virginum, ora pro eo.

Omnes sancti discipuli Domini, orate pro eo.

Omnes sancti martyres, orate pro eo.

Omnes sancti confessores, orate pro eo.

Omnes sancti Virgines et vidue, orate pro eo.

Omnes sancti et sancte, orate pro eo.

Christe audi nos, Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Pater noster : sequuntur preces per abbatem, verso vultu ad conventum : *Salvum fac etc., Or. Deus qui non vis, etc., Or. Deus amator castitatis, Or. Deus qui nos a seculo, Or. Deus qui renuntiantibus.*

Finitis collectis, surgit profitens, acceditque dexterum cornu altaris, formulam profitendi scriptam habens in manu, candelamque ardentem cum qua chorum intravit altari imponens, legat coram abbate, mediocri voce et distincte, formam professionis.

Ego frater etc.

Qua lecta, subsignet scriptis professionis verbis figuram crucis, penno et attramento ibidem paratis, hanc vero crucem osculetur.

Deinde ponit epistolam sive formam professionis super altare. Hoc facto stans profitens in loco quo prius, ante gradus altaris, cantet ter, flectendo genua per intervalla, habens candelam in manibus ut prius : *Confirma hoc.* etc., conventu semel respondente in fine eundem versum. Deinde dominus abbas recipiat eum, juxta cornu altaris dextrum, ad osculum pacis. De post osculetur ministros altaris, id est dyaconum et subdyaconum. Deinde priorem et sup-priorem ad altare stantes indutos superpelliceis, deinde ceteros ministros altaris et deinceps totum conventum incipiendo dexteraliter, sine candela. Interim dominus abbas cantet collectam, premissa *Dominus vobiscum Oremus Omnes quamvis* etc.

Demum osculo pacis dato, rursum procumbat super scabellum ac prepararet se oratione ac pia meditatione ad communicandum. Postquam autem communicaverit, rursum maneat prostratus super scabellum usque post benedictionem. Tunc antecedens abbatem et ministros altaris usque ad sacristiam expectansque ibi donec dominus abbas intraverit, et exutus albam cum veteri homine, sic vadat in pace ut amplius non peccet, sicque secundum vota vivat ut in eternum vivat. Amen.

Annexe au texte des coutumes liturgiques de l'abbaye de Saint-Michel à Anvers, transcrit en 1570. Manuscrit n° 11 des Archives de l'abbaye de Tongerlo.

Des formulaires semblables se trouvent dans les manuscrits 165, 173 et 221 de la section IV des Archives de l'abbaye d'Averbode.

VIII.

DE NOVITIIS RECIPIENDIS.

Primo, ad preceptum abbatis, in capitulo adducatur per capellandum aut magistrum novitiorum ; cumque in capitulo adductus fuerit ante abbatem super genua se prosternat, interrogante abbate *Charissime fili, quid petis ?*

Respondet juvenis : *Misericordiam Dei et vestram, Pater, et hujus ecclesiae societatem.* Ad haec praelatus : *Dominus noster Jesus Christus concedat tibi suam misericordiam et gratiam et nos tibi damus nostram societatem et conversationem hujus ecclesiae, in nomine Patris, et Filii et Spiritus sancti.* Tunc abbas quaeret ex eo : *Es de legitimo thoro, fili, procreatus ? aut es conjugatus, aut matrimonio obligatus, vel es alterius professionis, aut servus vel servilis conditionis, aut etiam habes occultam infirmitatem ?* Ad

singulas interrogationes respondet juvenis, veritatem dicens : *ita Pater, vel non*. Tunc ei abbas breviter Ordinis asperitatem exponens dicat :

Dum volueris, charissime, dormire aut lassos artus quieti dare, tunc oportebit te vigilare, dum autem vigilare, tunc dormire, aut dum volueris jejunare, oportebit te comedere, vel dum volueris comedere tunc jejunare, quando volueris loqui, silentium abservare oportebit.

Tunc illius voluntatem abbas requirat dicens :

Charissime vis omnia ista servare ? et dum dixerit se velle cuncta servare, abbas subjungat dicens : Quia vis, charissime, regulam sancti Augustini et perfectae religionis servare disciplinam, oportet te secularia penitus abjudicare et proprio sensu et voluntate privari, humili corde, pura mente Deo serviendo, quoniam cor simplex et puram mentem diligit Deus. Jam annus iste annus est probationis et salutis, charissime. Quid hoc est cum dicitur annus probationis, nisi constans perseverantia ? Quia nemo beatus nisi perseveraverit usque in finem et Gregorius : « Exhibitio operis est probatio dilectionis. » Sed in principio certaminis durum conflictum patieris, quem penetrare totis viribus studere oporteat, quia habes ibi tres hostes : mundum, carnem et diabolum resistentes tibi. Si ergo vis eos vincere, de virtute in virtutem studeas procedere et sanctae obedientiae filium summopere te semper praebere labores, et uti scis omnibus exemplar, vivere debes in humilitatis conversatione, in charitatis ubertate, in castitatis lumine ; sic te totum regulari trades disciplinae ut nos in affectum dilectionis tui favore allicias, nusquam profecto mala mors invenitur ubi bona vita praecessit et si fine certaminis, dum victor fueris, dices cum Paulo : « Cupio dissolvi et esse cum Christo. »

Sequitur benedictio vestium novitiorum. Prima collecta : *Domine Jesus Christe, etc.*

Alia.

Domine Deus, bonarum virtutum operator et mediator, et omnium bonorum largitor, exaudi preces nostras et hanc vestem, quam famulus tuus pro consecrando humilitatis signo ad sese operiendum expocit, benedicere et sanctificare digneris. Per christum. Amen. Tertia.

Deus, aeternorum bonorum fidelissime promissor et certissime persolutor, qui vestimentum salutare et indumentum jucunditatis tuis fidelibus promisisti ; clementiam tuam suppliciter exoramus, ut haec indumenta, humilitatem cordis et contemptum mundi significantia.

quibus famulus tuus sancto visibiliter est formandus proposito, propitius benedicas et beatae religionis habitum, quem te inspirante suscepturus est, te protegente custodiat et quem vestimentis venerandae promissionis induis temporaliter, beata facias immortalitate vestiri. Per Christum... Amen.

His lectis, aspergantur aqua lustrali vestes et exuitur vestiendus suis vestibus, abbate dicente :

Exuat te Deus veterem hominem cum actibus suis.

Deinde induatur benedictis, prosequente abbate :

Induat te Deus novum hominem qui secundum Deum creatus est, in iustitia et sanctitate veritatis. Amen.

Quibus completis, abbas addat, dimittendo vestitum :

Deus qui caepit in te opus bonum, ipse perficiat usque in diem Christi Jesu. Amen.

Annexe en écriture du XVII^e siècle aux Statuts dits d'Heylisse. Manuscrit n° 207, fol. 81-82^{vo} aux Archives de l'abbaye d'Averbode.